

Baromètre de la confiance politique - vague 9



Le Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF est la référence pour mesurer la valeur cardinale de la démocratie : la confiance. Depuis 2009, il dévoile les niveaux de confiance accordée aux acteurs politiques, sociaux et économiques par les Français. Il révèle les degrés de confiance personnelle et interpersonnelle. Il divulgue enfin les perceptions de l'avenir articulées entre optimisme personnel et pessimisme collectif.

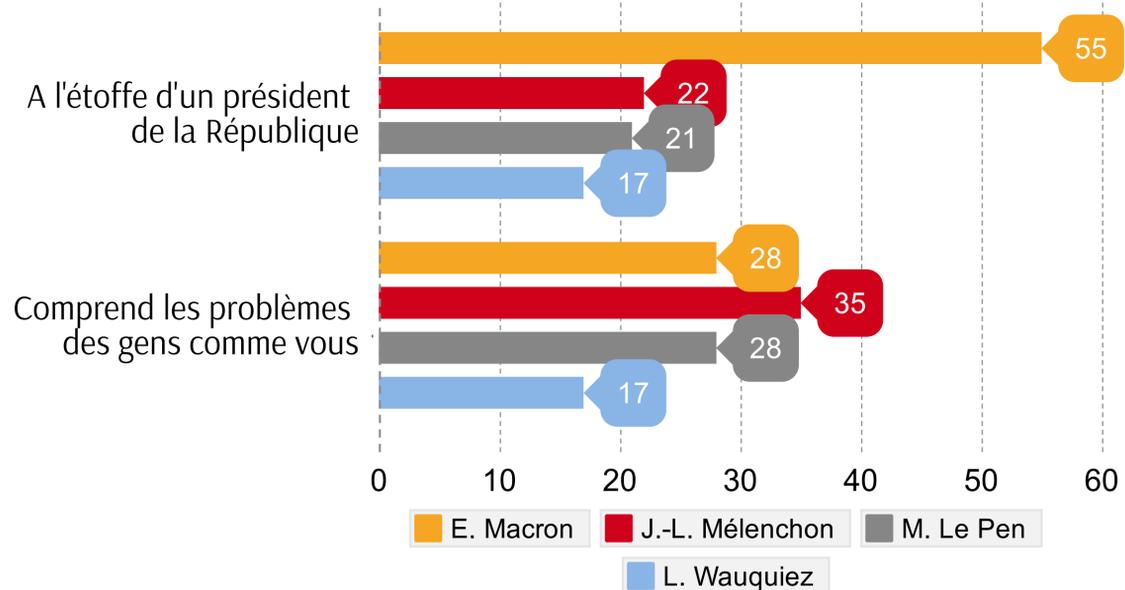
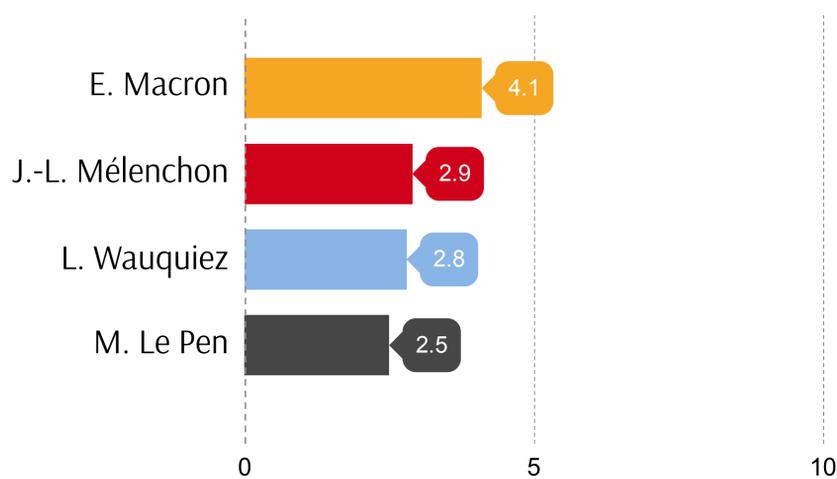
L'image du président Macron et des principaux leaders politiques

Daniel Boy & Jean Chiche

L'enjeu : Quelle est la perception des Français du président Emmanuel Macron, sept mois après son élection ? Ces perceptions diffèrent-elles de celles du président François Hollande au même terme ?

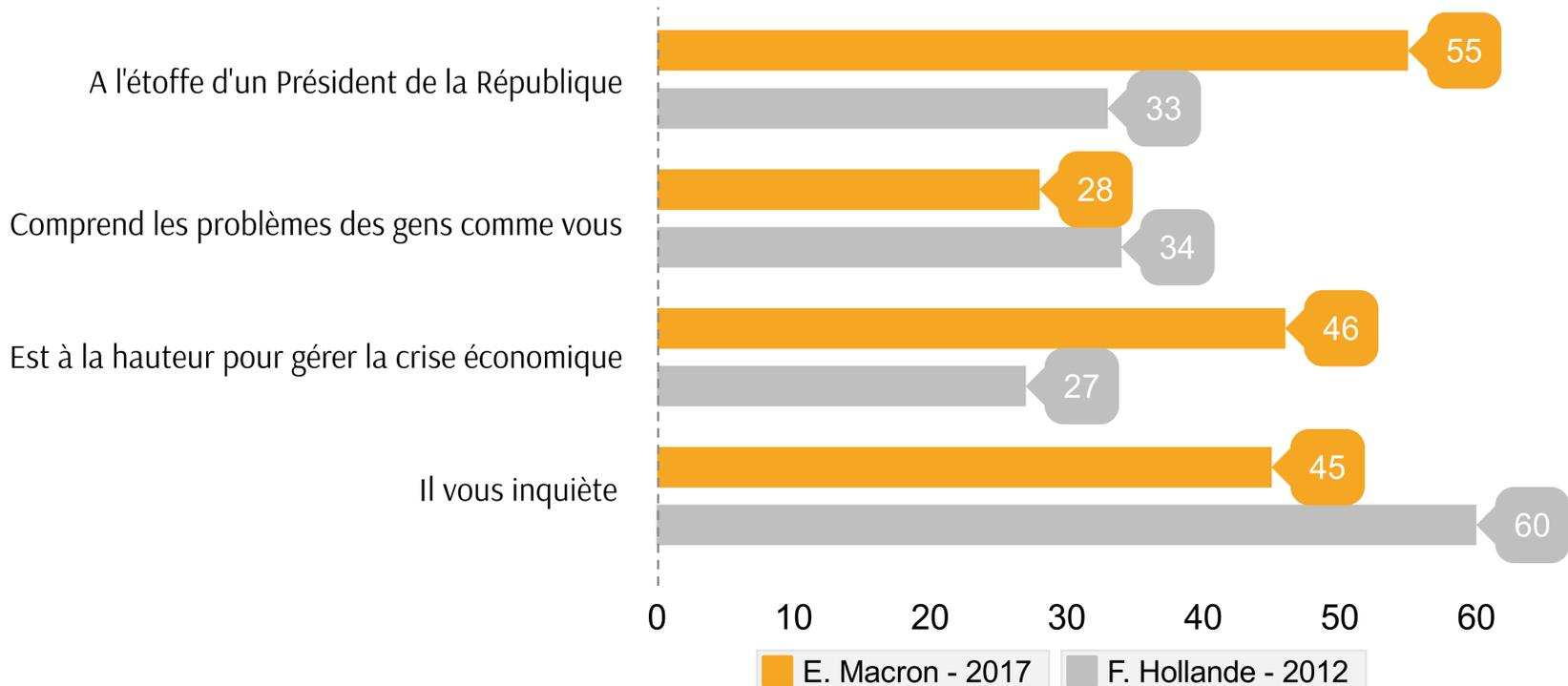
55% des enquêtés estiment qu'Emmanuel Macron "A l'étoffe d'un président de la République" contre 34 % en décembre 2016.

33% Au même terme de son mandat en décembre 2012, 33% des enquêtes attribuaient cette même qualité à François Hollande.



Note moyenne sur une échelle de confiance graduée de 0 à 10 (ex : E. Macron obtient du note de 4,1/10)

Pour chacune des phrases suivantes, veuillez m'indiquer si elle s'applique très bien, assez bien, pas très bien, ou pas bien du tout à.... : % réponse "s'applique bien"



Pour chacune des phrases suivantes, veuillez m'indiquer si elle s'applique très bien, assez bien, pas très bien, ou pas bien du tout à.... : % réponse "s'applique bien"



Les différentes vagues du baromètre de la confiance ont régulièrement fait apparaître l'intensité des liens entre le degré de confiance que les électeurs accordent au personnel politique et l'image de ces mêmes personnalités. Percevoir que les acteurs politiques sont, ou non, dotés de "L'étoffe d'un président de la République", qu'ils sont, ou non, "A la hauteur pour gérer la crise économique ou encore qu'ils sont, ou non, capables de "Comprendre les problèmes des gens comme vous" sont des éléments de base contribuant à étayer la confiance qui leur est accordée. Ce mécanisme, latent en permanence dans l'imaginaire social, revêt une acuité particulière dans le contexte d'une élection présidentielle. Présents dans les médias à travers leurs discours de campagne et plus encore à l'occasion des débats organisés avant le premier et le deuxième tour de l'élection présidentielle les candidats donnent, volontairement, ou non, une série d'images d'eux-mêmes susceptible de générer des degrés de confiance variables. La réplication de la série de questions centrées sur ce mécanisme dans la neuvième vague du baromètre de la confiance du CEVIPOF permet d'examiner la réalité et l'intensité de ce mécanisme.

I/ Emmanuel Macron et ses principaux opposants

La comparaison des images de trois candidats à la présidence de la république, auquel on a joint pour actualiser ces images, l'actuel président des Républicains, Laurent Wauquiez, (Tableau 1) permet de constater que pour les quatre images "positives" Emmanuel Macron obtient les scores les plus élevés dans trois cas et, à l'inverse, pour la seule image "négative" (Vous inquiète) le pourcentage le moins élevé. La capacité à occuper la fonction Présidentielle lui est reconnue aujourd'hui par 55 % des répondants loin devant les trois autres personnalités proposées qui stagnent sur ce critère entre 17 % pour Laurent Wauquiez, 21 % pour Marine Le Pen et 22 % pour Jean Luc Mélenchon. On note un écart comparable entre l'actuel président de la République et ses éventuels concurrents sur un second critère, crucial dans le contexte actuel, la capacité à "Gérer la crise économique" que 45 % des répondants lui attribuent contre 17 % à 21 % pour les trois autres personnalités proposées. Emmanuel Macron vient aussi en tête des jugements concernant "L'honnêteté" (45 %) mais suivi de plus près ici par Jean-Luc Mélenchon (34 %) alors que Marine Le Pen est des quatre, celle qui possède la plus mauvaise image : 19 %. Enfin, c'est aussi la présidente du Front national qui suscite le plus d'inquiétudes : 60 %, suivie de Jean Luc Mélenchon (49 %), puis de Laurent Wauquiez (47 %) et d'Emmanuel Macron 45 %. Les notes de confiance accordées par les répondants (sur une échelle graduée de 0 à 10) confirment la domination globale d'Emmanuel Macron qui obtient 4,1 points contre 2,9 pour Jean-Luc Mélenchon, 2,5 pour marine Le Pen et 2,8 pour Laurent Wauquiez.

Tableau 1 : Pour chacune des phrases suivantes, veuillez m'indiquer si elle s'applique très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout à ...

% S'applique bien en 2017 :	A l'étoffe d'un président de la République	Comprend les problèmes des gens comme vous	Est à la hauteur pour régler la crise économique	
E. Macron	55	28	46	
J.-L. Mélenchon	22	35	21	
M. Le Pen	21	28	20	
L. Wauquiez	17	17	17	
% S'applique bien en 2017 :	Est honnête	Vous inquiète	Note moyenne sur une échelle de confiance de 0 à 10	
E. Macron	45	45	4,1	
J.-L. Mélenchon	34	49	2,9	
M. Le Pen	19	60	2,5	
L. Wauquiez	25	47	2,8	

En comparant ces résultats (Dans cette étude, le critère de "l'honnêteté" n'était pas testé) avec ceux qu'obtenaient les mêmes personnalités (sauf Laurent Wauquiez) en décembre 2016 (Tableau 2, vague 9 du Baromètre de la confiance politique) on aborde la question des évolutions de ces images sous l'effet de la campagne électorale. La progression d'Emmanuel Macron est très sensible sur le critère de "L'étoffe d'un président" : + 21 points de pourcentage et, dans une moindre mesure sur la capacité à "Gérer la crise économique" (+ 7 points). Mais l'image de l'actuel président de la République perd quelque peu quant à son aptitude à "Comprendre les gens" (- 2 points) et il inquiète davantage (+ 5 points). Jean Luc Mélenchon conserve à peu de choses près au même degré ses qualités. Tandis que Marine Le Pen perd sensiblement sur tous les aspects notamment quant à sa propension à avoir "L'étoffe d'un président" (- 8 points).

Une question du baromètre de la confiance porte directement sur les dynamiques de la confiance : on demande dans quelle mesure les personnes interrogées ont "gagné ou "perdu" confiance dans une série de personnalités et on relève, à l'aide d'une "question ouverte", les raisons de ces évolutions. Les résultats de cet indicateur permettent de saisir concrètement les raisons des pertes ou gains de confiance et d'explicitier l'évolution des images. On relève ainsi que la première raison avancée pour ceux qui ont "gagné confiance" en Emmanuel Macron est "Son attitude, courage, fermeté" (20 %) alors que ceux qui ont "perdu confiance" mentionnent "Le président des plus riches" (16 %). Ceux qui ont "Perdu confiance en Jean-Luc Mélenchon citent en premier lieu son attitude "Agressif, beau-parleur, colérique" (42 %). Tandis que la mauvaise prestation de Marine Le Pen lors du débat du second tour est mentionnée par 36 % de ceux qui ont "Perdu confiance" en elle.



Tableau 2 : Pour chacune des phrases suivantes, veuillez m'indiquer si elle s'applique très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout à ...

% S'applique bien en 2016 :	A l'étoffe d'un président de la République	Comprend les problèmes des gens comme vous	Est à la hauteur pour régler la crise économique	Vous inquiète
E. Macron	34	30	39	40
J.-L. Mélenchon	19	33	19	45
M. Le Pen	29	33	26	55

II/ Emmanuel Macron et son prédécesseur

Les résultats du Baromètre de la confiance politique administré en décembre 2012, sept mois par conséquent après l'élection du président François Hollande, permettent de mettre en regard l'état de l'opinion actuel avec celui qui prévalait lors de l'élection de 2012 (Tableau 3).

L'effondrement de l'image de François Hollande dès le début de son quinquennat se lit aisément : 33 % seulement des électeurs attribuaient alors à François Hollande la qualité d'avoir "L'étoffe d'un président" (contre 55% pour Emmanuel Macron aujourd'hui), 27 % le jugeaient à la hauteur pour "Gérer la crise économique" (contre 46 % pour l'actuel président de la République) alors qu'il suscitait l'inquiétude de 60 % des répondants (contre 45 % pour Emmanuel Macron). Malgré ces graves faiblesses, François Hollande garde à cette date une supériorité sur Emmanuel Macron : celle de convaincre 34 % des électeurs qu'il "comprend les problèmes des gens comme vous" contre seulement 28 % pour Emmanuel Macron aujourd'hui.

La même "question ouverte" utilisée en 2012 pour comprendre les gains et pertes de confiance nous apprend que 40 % de ceux qui avaient "perdu confiance en François Hollande" lui reprochaient "sa politique, ses actions", 18% les "promesses non tenues, les mensonges", 17 % sa personnalité (nonchalant, changeant souvent d'avis).

Au-delà des écarts considérables dans les niveaux de confiance révélés par les images contrastées de François Hollande et d'Emmanuel Macron un autre critère permet de mieux comprendre leurs différences en termes de soutiens politiques. En décembre 2012, 33 % des électeurs, on l'a dit, estiment que François Hollande a "L'étoffe d'un président", chiffre faible mais surtout terriblement différencié selon l'attachement politique des répondants puisque 72 % de ceux qui se classent "A gauche" lui attribuent cette qualité contre 5 % de ceux qui se situent "A droite". Le positionnement d'Emmanuel Macron aujourd'hui est bien différent et très révélateur de son projet politique : 55 % en moyenne lui attribuent la qualité "Etoffe d'un président" mais cette attribution est quasiment aussi fréquente pour ceux qui se situent "A gauche" : 59 % que pour ceux qui se situent "A droite" 57 %. En somme, Emmanuel Macron possède l'étoffe d'un président "A gauche" *et en même temps* "A droite".

Tableau 3 : Pour chacune des phrases suivantes, veuillez m'indiquer si elle s'applique très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout à ...

% S'applique bien en 2016 :	A l'étoffe d'un président de la République	Comprend les problèmes des gens comme vous	Est à la hauteur pour régler la crise économique	Vous inquiète
E. Macron - 2017	55	28	46	45
F. Hollande - 2012	33	34	27	60

Conclusion : Un climat de confiance toujours plus faible.

L'analyse des images et des scores de confiance confirme la domination d'Emmanuel Macron dans le paysage politique de cet hiver suivant son élection à la présidence de la République. Elle en rappelle aussi les faiblesses : Le président élu possède clairement plus que d'autres l'une des deux qualités essentielle sur laquelle se fonde la confiance : la compétence. Mais il manque à l'évidence de la deuxième source fondamentale de génération de la confiance : "la proximité aux gens comme vous". Le qualificatif de "président des riches" est un slogan politique coûteux et qui semble difficile à effacer.

Enfin, il faut le souligner en conclusion, selon cette enquête, aucune note de confiance dans les personnalités n'atteint la moyenne, c'est à dire la note 5. Quant aux images correspondant à des qualités elles ne sont jamais choisies par plus de 50 % des répondants à l'exception de "L'étoffe d'un président de la République" pour Emmanuel Macron. Signe, encore une fois, d'un climat général de confiance politique toujours plus faible malgré le renouvellement politique partiel.

Les auteurs

Daniel Boy & Jean Chiche

daniel.boy@sciencespo.fr

jean.chiche@sciencespo.fr

Les données et les résultats



www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/



@CEVIPOF



fb.com/ComCevipof/

Edition

Madani Cheurfa

Odile Gaultier-Voituriez